



----- Hôpital Pitié-Salpêtrière -----

-----29 avril 2025-----

Vive le 1er mai, journée internationale de lutte de la classe ouvrière !

Alors que les classes dirigeantes du monde entier veulent nous accabler avec leurs menaces de guerre commerciale et de guerre tout court, ce ne sont pourtant pas les luttes qui manquent : aux États-Unis, des manifestations contre la politique de Trump ont eu lieu à plusieurs reprises dans de nombreuses villes du pays ; en Serbie et en Turquie, la jeunesse défie le pouvoir ; en Grèce ainsi qu'en Belgique, d'importantes grèves générales ont eu lieu ces derniers mois.

Toute ressemblance serait purement fortuite...

En Belgique, une nouvelle mobilisation est d'ailleurs annoncée pour le 29 avril, pour refuser le plan d'attaque du nouveau gouvernement, poétiquement surnommé la coalition Arizona, qui s'en prend aux allocations chômage, veut repousser toujours plus l'âge de la retraite et prévoit des coupes budgétaires dans les services publics. De quoi trouver des échos ici, où Bayrou nous sermonne, affirmant que nous ne travaillons pas assez, et prévoit 40 milliards « *d'efforts supplémentaires* » à réaliser sur le budget 2026, qu'il faudrait prendre sur l'éducation, la santé, les services publics, les dépenses des collectivités, etc. Des efforts, nous en faisons bien assez, pour boucler nos fins de mois, alors que les capitalistes de l'armement se frottent les mains devant leurs carnets de commandes bien pleins. Car ces 40 milliards serviront à arroser les grands groupes français, les Dassault, Thales et bien d'autres.

Un plan de défense nationale... pour nous attaquer

Cette défense de l'industrie française, dont le gouvernement comme les directions syndicales se font les chantres, ne protège en rien les emplois. Même dans l'armement : si les salariés doivent produire plus, ce sera en subissant l'augmentation des cadences. Dans les autres secteurs, les plans de licenciements continuent à s'abattre.

ArcelorMittal vient d'annoncer la suppression de 600 postes dans sept sites du nord de la France. Voilà qui se rajoute à la longue liste des licenciements annoncés par Auchan, Casino, Michelin, STMicroelectronics et bien d'autres.

Ces grands groupes ne connaissent aucune difficulté : ainsi en 2024, les actionnaires d'ArcelorMittal ont touché plus d'1,5 milliard d'euros. Comme toujours sous le capitalisme, il s'agit d'exploiter toujours plus les travailleurs pour dégager un maximum de profits. Un mécanisme bien huilé, que seules nos luttes peuvent faire dérailler.

La force des travailleurs, c'est la grève !

Qu'il s'agisse de nos salaires ou de nos emplois, seules nos mobilisations collectives pourront nous permettre de nous défendre.

À Geodis à Gennevilliers, les travailleurs ont obtenu 150 euros d'augmentation à l'issue de trois semaines de grève, au lieu des 35 euros initialement proposés par la direction.

À Stellantis Poissy, des débrayages ont lieu pour exiger des garanties sur l'avenir du site.

À la SNCF, la mobilisation s'organise pour plusieurs jours de grève la semaine du 8 mai sur la question des plannings de travail et des salaires. L'état de nervosité dans lequel cette perspective de grève met la direction de la SNCF et le gouvernement suffit à nous rappeler notre force : quand celles et ceux qui font tout tourner dans la société s'arrêtent... tout s'arrête.

Ce sont ceux qui menacent nos salaires et nos emplois qui veulent nous prendre en otage. Ils veulent décider de tout, de notre vie quotidienne, de nos emplois, de nos salaires, de la guerre, sans que nous ayons notre mot à dire. C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons. Faisons du 1^{er} mai la première étape d'une riposte collective, en France et dans le monde.

Touche PASS à mon pote

Alors que l'activité de la PASS (permanence d'accès aux soins de santé) augmente, la direction prévoit de la déménager dans des locaux plus petits : plus d'activité mais local plus petit ? Si la direction voulait démontrer son mépris pour les usagers qui n'ont pas de couverture sociale, elle ne s'y prendrait pas autrement.

Déménagements en folie : l'hôpital joue à saute-bâtiment

À Bottard, les gériatres s'étaient préparés à descendre d'un étage pour cause de travaux. Cartons prêts, briefings faits. Mais, à la dernière minute : direction Antonin Gosset, à l'autre bout du site. Deux étages, pas assez de bureaux, services inadaptés... avec la promesse incertaine d'un retour en fin d'année. De leur côté, les collègues d'oncologie, initialement prévus à Gosset, l'ont appris par rumeurs de couloir. Résultat : un joyeux chaos de déménagements improvisés. À l'hôpital, on soigne les patients, pas les organisations.

Neurologie : des lits sans les bras

Au bâtiment de neurologie, incroyable : des lits jusqu'à fermés pour manque de personnel devraient rouvrir. Problème : toujours pas de personnel en vue. À ce rythme, bientôt des malades sans soignants, mais avec des draps bien tirés.

Les 1000 et 1 pistes pour nous braquer

Depuis 30 ans, avec ce genre de prétexte, c'est la course aux déremboursements de médicaments. La Cour des comptes vient de sortir un rapport avec de pistes pour sabrer le budget dans la santé : réduire les transports sanitaires, dérembourser, fermer les petits établissements... Tout pour réduire le budget de la santé parce qu'il serait en augmentation, alors qu'au vu des besoins et de la démographie il diminue plutôt chaque année !

Ratio soignants-soignés : de la poudre aux yeux !

La loi sur les ratios soignants-soignés a été votée, mais en 2 ans le nombre de postes vacants est passé de 10 000 à 60 000 dans les hôpitaux. Salaires, conditions de travail exécrables, sous-effectif permanent font que les collègues quittent le service public, voire changent de métier... Ce sont les gouvernements successifs, de droite comme de gauche, qui en portent la responsabilité. Sans compter que les directions refusent d'embaucher ! Seule notre lutte pourra inverser la tendance.

La honte ne tue pas

32 laboratoires pharmaceutiques ont envoyé une lettre à la présidente de la Commission européenne.

Prétextant les hausses de droits de douane américains, ils demandent l'augmentation du prix des médicaments et la baisse de leurs impôts... alors que leurs bénéfices sont pharaoniques. Dans le même temps, Bayrou veut dérembourser des médicaments, soi-disant pour assainir les comptes de la Sécu. Donner aux riches et prendre aux travailleurs, une politique constante des gouvernements.

À bas le racisme et l'islamophobie

Un homme abat froidement un jeune musulman dans une mosquée du Gard, insultant « ton Allah de merde » en filmant son crime. Mais pour Bruno Retailleau, surtout pas de précipitation : ne pas parler d'attentat ou de racisme, même si « la piste n'est pas exclue ». Silence gêné à droite et à l'extrême droite, bien loin de leurs indignations habituelles. Bayrou dénonce une « ignominie islamophobe », Macron « le racisme ». Des hypocrites. Retailleau, Darmanin, Le Pen et leurs soutiens, qui attisent la haine des étrangers et des musulmans, ont pavé la voie pour l'assassin d'Aboubakar.

Des avancements au compte-gouttes

C'est la période des recrutements pour pouvoir bénéficier d'une formation professionnelle.

Mais les places sont chères, et peu nombreuses seront nos collègues à pouvoir faire l'école d'aide-soignante ou d'infirmière. Ce ne sont pourtant pas les besoins qui manquent. Mais dans ce cas comme dans les autres, il n'y a pas de petites économies.

Selon Bayrou il manquerait 40 milliards d'euros pour le budget national... Au lieu de nous braquer, il n'y a qu'à prendre sur les profits ! Sanofi 5 milliards, Novartis et Roche 20 milliards, etc. !

Pour faire ces économies, le président du Medef a plutôt proposé de « responsabiliser » les patients qui abuseraient de la « gratuité »... alors que les patrons se gavent de centaines de milliards d'euros d'argent public tous les ans ! Comme si, en plus, on allait à l'hôpital pour le plaisir ! Au passage, les soins ne sont pas « gratuits » pour nous tous, puisque les travailleurs cotisent, et pas qu'un peu, à l'assurance maladie.

Israël : des survivants manifestent contre les massacres de Gaza

Des survivants du génocide juif ont protesté contre le génocide israélien à Gaza devant le mémorial national, jour où Israël célébrait la Journée internationale de commémoration de l'Holocauste, en mémoire des 6 millions de Juifs exterminés par les nazis. La banderole des manifestants était inscrite en anglais et en hébreu : « Si nous perdons notre compassion pour autrui, nous perdons notre humanité. » Un acte courageux.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → etincelle.aphp@gmail.com

Pour lire le reste de nos publications → <https://npa-revolutionnaires.org/>



@npa.revo

imp. spé. NPA